

CORRIGÉ 1 DE L'ÉPREUVE DE SYNTHÈSE

EXEMPLE D'UNE BONNE COPIE

PARTIE 1 :

La génération Y : opinions justifiées ou stéréotypes exagérés ?

PARTIE 2 :

1/ Les jeunes salariés se distinguent de leurs aînés du fait qu'ils sont d'abord nés dans un contexte technologique différent. En effet, ils sont plus habitués aux TIC et peuvent donc les utiliser dans le cadre du travail. Ensuite, leurs attitudes au travail sont différentes : elles tendent à être plus décontractées. Les jeunes cherchent à innover et adoptent donc des façons de travailler différentes, comme par exemple utiliser des écouteurs. Un autre point important est qu'ils ne se laissent pas impressionner par la hiérarchie, et n'obéissent donc pas aux mêmes règles que leurs collègues aînés. Ils ont également intégré la crise, et compris le monde dans lequel ils ont évolués, ce qui impressionne leurs managers, et leurs aînés.

2/ On peut penser, en voyant les jeunes d'aujourd'hui, que la thèse d'un désengagement des jeunes est fondée, mais en réalité cela est faux. Au niveau de la politique certes les jeunes ne semblent pas engagés, mais cela est le cas d'un français sur deux, toutes générations confondues. Ils n'ont confiance en aucun parti politique et cela se transmet évidemment aux jeunes, qui sont encouragés à se méfier par leurs parents. Bien qu'ils soient pour la plupart intéressés par les émissions qui dénigrent la politique, cela ne veut pas dire qu'ils ne s'y intéressent pas. Au contraire, cela montre un esprit critique : les jeunes surveillent la politique, se posent des questions, s'informent. Pour ce qui est de l'engagement général les jeunes font partie d'associations ce qui montre qu'ils participent à la vie en société.

3/ Chez les moins de 34 ans, la génération Y, il existe des différences dans les comportements culturels, malgré les idées reçues. Par exemple, tous les jeunes n'ont pas les mêmes pratiques culturelles en raison de l'inégalité des accès à ces pratiques. En effet, suivant le milieu social, les jeunes pourront, ou non, accéder à des informations, à de la culture. Ceci résulte également des disparités de niveau d'étude ainsi que de l'éducation reçue. L'accès naturel à des concerts de musique classique n'est par exemple possible que par la catégorie supérieure de la population. Ensuite, les jeunes n'ont tout simplement pas la même utilisation des TIC. Entre les 15-18 ans et les 19-21 ans, internet n'est pas utilisé aux mêmes fins, les premiers veulent découvrir pendant que les autres profitent tout simplement de ce qu'internet offre.

PARTIE 3 :

De nos jours, les jeunes compris entre 15 et 30 ans sont appelés « la génération Y ». Cette dernière est très critiquée, et est généralement mal vue. Les autres générations la considèrent comme mauvaise, et très différente, qui a mal progressé. Cependant tout le monde, surtout la génération concernée, n'approuve* pas ces stéréotypes. La génération Y est-elle si différente des générations précédentes ? Nous verrons d'abord qu'il y a effectivement des différences, puis qu'elle suit en fait le même chemin que les autres générations.

On peut dire que cette génération, dite « génération Y » est différente des autres car* elle a grandi dans un univers technologique très avancé. En effet, les toutes dernières innovations technologiques, les TIC, se sont développées au cours des 10 dernières années. Il est donc normal que les jeunes qui sont nés dans ce contexte se le soient approprié (Document 1 : les étudiants ne sont pas des mutants). Grâce à ces TIC, les* jeunes communiquent, et fondent leurs vies. C'est une évidente nouvelle façon de communiquer qui est omniprésente dans la vie des jeunes (Document 3 : cultures et pratiques numériques juvéniles). Les générations d'avant se sentent donc bousculées par ce changement. Ils avaient l'habitude, étant jeune, de fonctionner différemment, c'est pourquoi il leur arrive de mal juger les utilisateurs* des TIC, étant eux-mêmes perdus. Ensuite cette génération est différente du fait que la façon de travailler ne correspond pas à celle de leurs aînés. Ils sont adeptes d'innovations, telles que travailler avec des écouteurs, ou bien ne pas obéir à leur aînés car ils n'ont pas été élevés de* la même façon et on comprend le monde dans lequel ils ont évolués, peut-être plus que leur aînés (Document 7 : génération Y... Les empêchements de travailler en rond). Cela entraîne qu'ils sont mal vus par la génération précédente (Document 2 : les jeunes et le monde du travail). Ils ont également des valeurs nouvelles : l'égalité, le respect et la solidarité plus que la liberté, l'égalité et la fraternité (Document 6 : égalité, respect et solidarité).

Mais cette génération suit tout de même l'exemple des générations précédentes. En effet, ils suivent les idées politiques de leurs aînés, décident de* manifester comme eux (Document 9 : les jeunes et la politique). Ils ont été élevés par la génération précédente et ressemblent donc beaucoup à cette dernière. Ils ont les mêmes envies de travail : un qui a du sens et trouver un équilibre, comme la génération précédente. Même s'ils sont parfois très rebelles et veulent changer, ce comportement est vu* chez les jeunes depuis au moins un siècle et n'est donc pas caractéristique de la génération Y (Document 7 : génération Y... les empêchements de travailler en rond). Un point très important est que les jeunes de la génération « Y » sont vus comme se ressemblant ce qui est faux : il existe d'énormes disparités sociales chez les jeunes du même âge, et* donc tous les jeunes n'ont pas les mêmes façons de se comporter (Document 10 : les pratiques culturelles des jeunes). S'il est vrai qu'ils utilisent pour la plupart les TIC, un nombre très réduit l'utilise de façon conséquente, impliquant une production. La majorité des utilisateurs se cantonnent aux partages d'informations et à la communication, ce qui ne* fait pas d'eux des personnes différentes de leurs aînés (Document 1 : les étudiants ne sont pas des mutants).

Pour conclure, la génération Y est différente des autres sous beaucoup de points de vue impliquant leur façon de vivre, d'agir et de réagir. Cependant, elle ressemble beaucoup, et peut-être plus aux générations précédentes du fait qu'elle possède les mêmes* envies et les mêmes ambitions.

Environ 505 mots.

CORRIGÉ 2 DE L'ÉPREUVE DE SYNTHÈSE

EXEMPLE D'UNE BONNE COPIE

PARTIE 1 :

La génération « Y », une nouvelle société hétérogène, souffrante d'inégalités et d'un besoin d'association

PARTIE 2 :

1/ Avant de souligner la distinction entre jeunes et anciens dans le monde du travail, il est important de noter que ces deux générations partagent néanmoins les mêmes valeurs, à savoir l'attention portée aux conditions et à la qualité de l'emploi. Pour ce qui est de leurs différences, ces dernières sont largement imprégnées par le stéréotype du jeune employé ; immature et individualiste. Cependant (comme le prouve le document page 8) les jeunes restent actifs et sont impliqués dans l'entreprise, ce qui implique (page 11) que les jeunes ne se détachent pas de l'entreprise mais de ses codes à la différence des anciens. À ceci il faut ajouter que cette génération a pour particularité de s'isoler même dans un groupe comme celui d'une entreprise, ajoutant ainsi un détail dans la différenciation entre les générations précédentes et actuelles.

2/ Le sujet du désengagement est à traiter sous deux angles ; celui du travail et celui de la société. Comme expliqué précédemment, les jeunes ne se désengagent pas de l'entreprise si ce n'est à part ses codes. Ce modèle s'applique aussi dans la vie quotidienne car les jeunes se séparent des pratiques culturelles classiques (comme les médias) et s'en créent de nouvelles (les TIC). Néanmoins ces jeunes n'en restent pas moins actifs, que ce soit dans le domaine associatif (document page 10) ou politique (page 14-15). Tout ceci met en évidence un désengagement des jeunes vis-à-vis des pratiques socioculturelles et professionnelles mais pas de leur cadre général, c'est pourquoi la thèse du désengagement est à nuancer.

3/ Après avoir distingué les pratiques des jeunes de celles des anciens, il est important de montrer que cette génération « Y » est très hétérogène dans ses pratiques. On peut exemplifier, avec le contraste dans l'application politique des jeunes diplômés et des jeunes ayant « décrochés » ou avec les différences dans les pratiques numériques des moins de 18 ans et des moins de 24 ans. Pour le premier exemple on constate donc que les jeunes de moins de 34 ans ayant un diplôme votent toujours et s'impliquent dans la manifestation à l'inverse des jeunes ayant attaqué le monde du travail plus tôt qui sont plus désabusés et moins impliqués (docs pages 14-15). Pour ce qui est des pratiques numériques de cette génération on peut utiliser l'exemple des habitudes illégales de cette dernière. Dans ces pratiques on distingue deux modèles liés à l'âge de ces jeunes ; c'est-à-dire que les moins de 21 ans vont expérimenter et assumer avec une décomplexion certaine alors que les 22-24 ans eux sont bien plus empreints aux codes de la société et n'assument pas aisément leurs faits illégaux (document page 13).

Par conséquent les jeunes actuels partagent pratiques différentes selon leurs niveaux d'études et leur âge.

PARTIE 3 :

Le monde d'aujourd'hui en France est le lieu d'une émancipation d'une génération des moins de 34 ans, la génération « Y ». Ces jeunes sont détachés des codes de la société qui les poussent à l'individualisme. Pourtant cette génération est celle de l'individualisme dans le collectif. Il s'agirait* alors de comprendre en quoi cette génération se différencie des précédentes. Et en quoi cette génération devient société quand cette dernière accueille de lourdes contraintes. C'est pourquoi nous traiterons en premier lieu de la distinction entre générations précédentes et « Y ». Puis en second lieu nous verrons comment cette société fait* face à des fractures grandissantes.

La génération « Y » se distingue avant tout par son âge (moins de 34 ans), elle englobe les jeunes étant rentré dans le monde du travail dans un contexte de crise. De plus cette dernière se distingue à la fois au travail que dans* sa vie quotidienne, que ce soit par le refus de contraintes édictées par les codes sociétaux, par leur propre culture (multimédia) ou par leurs pratiques (TIC).

Ainsi, cette génération n'acceptant que les valeurs de ses prédécesseurs se voit prendre les formes d'une société, à part entière avec ses propres* codes contre ceux mis en place autrefois.

Cette société qui se démarque par ses pratiques culturelles n'en reste pas moins influencée par le contexte socio-économique actuel en France. En effet on remarque une distinction croissante entre diplômés et ceux ayant subi l'échec scolaire. Ce fossé (qui s'illustre* dans les pratiques politiques) est en partie dû à l'élitisme qui se dégage de notre école. Par conséquent un manque d'appartenance s'installe chez les jeunes qui se sentent isolés socialement. Là est alors la raison de ce regroupement entre les jeunes de ce regroupement entre jeunes grâce à* leurs nouvelles pratiques associatives (blogs, réseaux sociaux) ce qui offre à chacun la possibilité de s'épanouir individuellement parmi ses pairs là et non pas ailleurs ou le chômage et l'isolement social guettent. Il y a alors un renfort dans le rejet des inégalités du système social et* de ses pratiques qui permet un regroupement autour des nouvelles pratiques que ce soit au travail (les écouteurs plutôt que la cravate), dans la société (refus d'appartenance politique) ou dans les pratiques quotidiennes (TIC, téléphonie).

On comprend alors que de nombreuses différences entre nouvelles et anciennes générations à travers*, l'acceptation des codes de la société et des pratiques, ce qui hisse la génération « Y » au rang de « société Y » ayant ses propres codes. Néanmoins cette microsociété n'en reste pas moins liée à la société française qui l'influence et la pousse à se regrouper plus ardemment en communautés*, cadres propices à l'épanouissement individuel. On se demandera cependant si les liens privilégiés qu'a cette génération avec les TIC en tant que pratique culturelle, n'apporte pas un possible « appauvrissement sociale ».